RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

130E SESSION DU COMITE DES MINISTRES DU CONSEIL DE L'EUROPE – ATHENES (VISIOCONFERENCE), 4 NOVEMBRE 2020

DISCOURS DE M. CLEMENT BEAUNE, SECRETAIRE D'ETAT CHARGE DES AFFAIRES EUROPEENNES

Chers collègues, chers amis,

La crise sanitaire nous empêche de nous réunir physiquement mais nous tenons ensemble et dans le contexte que nous connaissons. Des attentats ont été ces derniers jours perpétrés en France dans mon pays, et plus récemment à Vienne en Autriche. Je veux d'abord exprimer notre solidarité, notre unité, car c'est au fond nos valeurs européennes partagées, qu'incarne la famille du Conseil de l'Europe, qui ont été attaquées, qui sont menacées. Nous tiendrons bon ensemble en défendant ces valeurs et c'est pour cela que notre réunion est d'autant plus essentielle.

Il y a tout juste un an, nous célébrions le soixante-dixième anniversaire du Conseil de l'Europe. Le Président de la République française, Emmanuel Macron, avait prononcé un discours où il nous exhortait à défendre avec la plus grande unité, la plus grande fermeté, l'État de droit, la démocratie, les valeurs fondamentales qui unissent notre Europe. Elles ne sont pas notre faiblesse. Elles sont notre force. Elles nous réunissent et nous permettent d'agir sans trembler dans la lutte contre le terrorisme et contre toutes les menaces contre ces valeurs.

Je veux aussi saluer la présidence grecque, le travail qui a été mené ces derniers mois, ces dernières semaines, ces dernières heures, et saluer la déclaration d'Athènes qui a fait l'objet de tant de travail et qui, dans ce contexte, est d'autant plus essentielle comme réaffirmation de nos engagements et de nos valeurs.
Je veux d'ores et déjà souhaiter bonne chance, bon courage, et apporter tout mon soutien à la présidence allemande qui va prendre ses fonctions pour poursuivre cet engagement.

Je veux dire aussi que face aux menaces, face à l'obscurantisme, les valeurs que j'évoquais doivent être inscrites dans notre quotidien. C'est pour cela que des initiatives comme celles que la France a beaucoup portées et que la présidence grecque a poursuivies, comme celle sur l'Observatoire pour l'enseignement de l'histoire en Europe, sont aussi importantes. Je voudrais à cette occasion encourager tous les Etats qui ne l'ont pas encore fait ou parfois qui hésitent, et je peux le comprendre, à rejoindre cet observatoire. L'enseignement, la transmission, les Lumières au fond, c'est ce qui fera que nos valeurs s'imposeront et triompheront face à tous les dangers.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Je veux aussi saluer et encourager les travaux du Conseil de l'Europe sur toute une série de droits fondamentaux, de nouveaux droits ou de nouveaux enjeux. Je pense aux priorités de la présidence française que nous voulons poursuivre : celle sur le droit des femmes ; la Convention d'Istanbul doit à cet égard être pleinement soutenue. Les nouveaux enjeux que j'évoquais, sur le climat, sur l'intelligence artificielle, sur le numérique et les nouvelles technologies, ne doivent pas être des espaces sans droits. Nos valeurs, nos droits, nos libertés doivent aussi investir ces nouveaux espaces et s'adapter. Elles ne doivent pas reculer, elles doivent au contraire se renforcer dans ces nouveaux enjeux, face à ces nouveaux défis.

Je veux à nouveau saluer le travail exceptionnel dans des circonstances difficiles de la présidence grecque, saluer la future présidence allemande qui va prendre le relais, et tous vous saluer. Nous ne pouvons pas nous réunir mais nous sommes néanmoins ensemble.

Merci beaucoup et vive notre Europe !